

Οδρῖον Κοτίου Παϊδου, Κερσιβλήτου τῆς.

Paul Perdrizet:

B.C.H.

20 (1896)

2.479-480

Deux faits n'en sont pas moins acquis par notre inscription (τῷ Δελφῶν, ἕως ἀνατίθῃ βασιλῆα Οδρῶν Κοτίου Παϊδου τῷ 3^ῳ π.Χ. ἔτ.), qui dans le silence des documents sur l'histoire des Odryses au III^e siècle, prennent une assez grande importance.

1^o le royaume Odryse, à la faveur sans doute des guerres qui suivirent la mort d'Alexandre, reconquit entièrement ou en partie, son autonomie;

2^o il dut être gouverné par les descendants de ses anciens rois. De ceci, la persistance du nom Cotys est une première preuve.

Le nom subsiste à l'époque romaine dans la famille royale de Thrace.



Cf. Mommsen: « Reges Thraciae inde a Caesare dictatore (Eph. ep. II p. 250 et suiv.). »

Je crois, contre Mommsen, que les rois Thraces de la fin du I^{er} siècle avant, et du commencement du II^e siècle ap. J.C., sont de la même famille que Kersibléphè, que notre Cotys (τῷ Παϊδου), que le Cotys du temps de Persée.

Autrement dit, que la même dynastie Odryse n'a pas cessé de régner en Thrace jusqu'à la réduction de ce pays en province romaine, 46 ap. J.C.

On aurait tort des' imaginer la Thrace, pendant le III^e siècle soumise toute entière successivement à

- à Lysimaque,
- à Ptolémée Céraunos,
- à Antiochus II
- à Ptolémée Evergète.

Outre le royaume celtique de Tylis, il devait subsister en Thrace des états indépendants.

(à voir aussi...)

2 227 Νόμισμα ἀνακ. Λυγυρίας X Κερσιβαυλος Ὀδρυσῆς (?)

Au moins en restait-il un, le vieux royaume Odryse.

Cette conclusion est en parfait accord avec les résultats de la numismatique (Droysen: Hist. del' Hell. t. fr. III p. 308).

Des tétradrachmes au type de Lysimaque nous font connaître les dynastes

Scostocos

Kersibaulos,

Orsoaltios (BCH. V. p. 331, Mueh.)

Il est fort possible que Kersibaulos et Orsoaltios soient des rois Odryses du commencement du III^e siècle



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ